

plus pauvre comme du plus riche. Le voici :

Au fur et à mesure que les déchets se font, ils sont de suite jetés au feu. Comme la plus grande quantité s'accumule après les repas, le poêle est toujours assez chaud à ce moment de la journée, pour les consommer immédiatement. Plusieurs ménagères objecteront peut-être qu'il s'échappe des émanations désagréables. A celles là je réponds, que la pratique leur aura bientôt appris à éviter cet inconvénient. Il suffit de refermer promptement le poêle, aussitôt après y avoir laissé tomber les déchets.

Des circulaires sous la signature du comité de santé conseillant ce simple moyen, pourraient être distribuées dans toutes les maisons de la ville, et le résultat d'ici au printemps prochain étonnerait le plus incrédule. Les sommes destinées à cette fin par la Corporation, seraient considérablement diminuées, et "La Société d'Hygiène" se chargerait de démontrer l'économie de ce système au point de vue sanitaire.

CLINIQUE.

L'ENFANT.

Bébé respire à l'aise, il faut songer à sa toilette. En effet, il est extrêmement important de le protéger contre l'influence des agents extérieurs. Sans cette précaution d'urgence, la peau si délicate serait saisie d'un refroidissement qui exercerait ses ravages sur les organes intérieurs essentiels à la vie.

Tous les matins on lavera l'enfant à grande eau, on le plongera dans un bain à une température un peu *plus chaude que tiède*. Le bain de trois ou quatre minutes accompagné de frictions énergiques, faites à l'aide d'une éponge à toilette, fine et délicate, fortifie l'enfant et facilite son déve-

loppement. Plus tard on fera usage d'eau froide additionnée d'alcool, ce qui rendra la peau moins susceptible aux brusques changements atmosphériques et préviendra les attaques de rhumatisme si commun dans ce pays.

On ajoute quelquefois au bain une livre ou deux de son de blé ce qui le rend doux et agréable.

Le bain se donne une heure ou deux après le repas. L'enfant retiré du bain est rapidement enveloppé dans un petit drap de laine. On le sèche au plus tôt avec une serviette chaude.

Disons, entre parenthèse, qu'il est des cas où l'enfant devra être baigné le soir par exemple lorsqu'il est frappé d'irritabilité nerveuse ou d'insomnie. C'est au médecin à juger de l'apropos d'une telle conduite.

* * *

La toilette de l'enfant conviendra à la saison. Elle sera dans tous les cas, *ample, mollette, légère et chaude*. Elle couvrira les jambes les bras et le cou.

Dans ces conditions l'enfant se développera d'une manière naturelle.

Ample, elle permettra à la circulation du sang, à la respiration des poumons et de la peau de se faire librement; les mouvements seront faciles.

Mollette elle prévient toute irritation de la peau.

Légère elle n'entravera en rien l'évaporation qui doit se faire à la surface du corps
Chaud elle préserve l'enfant de l'influence des changements atmosphériques

Si la chaleur est importante aux enfants de tout âge, elle est de stricte rigueur chez les sujets de la première enfance.

Lorsqu'un enfant n'est pas pourvu de longs vêtements, les pieds et l'abdomen se refroidissent, de là retard dans la croissance, et, développement de maux d'intestins, de poitrine, etc. Dans un climat